

# Chemin de Croix

André FROSSARD (vendredi saint 1986)

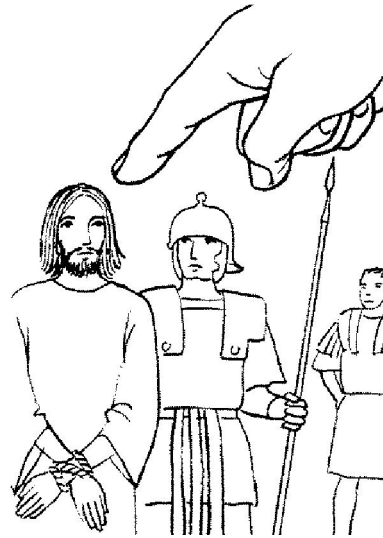
## Première station.

### Jésus est condamné à mort

Ô Christ ! Tu nous as dit un jour  
« *Lequel d'entre vous  
me convaincra de péché ?* »  
Voilà ton crime :  
tu étais sans péché  
parmi des hontes sans innocence.  
Il fallait que tu meures  
Et ils t'ont condamné.  
Et nous étions présents.  
Car à cet instant,  
toute l'histoire du monde  
s'est enveloppée autour de toi,  
comme le manteau couleur de sang  
dont les exécuteurs vont te revêtir.

#### Prière :

Ô Christ,  
Fils de l'homme condamné par l'homme !  
Cette chair que tu as prise de nous,  
ce corps que nous t'avons donné,  
nous allons le reprendre,  
lambeau par lambeau,  
sous la morsure des fouets et des épines.



## Deuxième station.

### Jésus est chargé de la croix

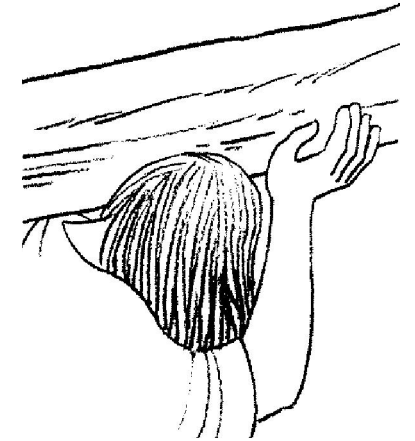
Ô Christ !

Tu es venu vivre parmi nous,  
lumière enseignante.  
Tu nous as apporté une joie inconnue,  
un autre regard sur un monde  
qui avait entendu parler de sagesse,  
de justice, quelquefois de pitié,  
mais qui ne savait rien de la charité,  
qui est la cause et la raison cachée  
de toutes choses.  
Tu nous as appris que l'amour  
fait exister l'autre,  
qu'il est un autre nom de la Révélation,  
qu'il vole vers la faiblesse et se pose,  
doucement, sur les lèvres qui prient.  
Tu as interrogé notre cœur,  
et voici notre réponse :  
cette courte voie à travers Jérusalem,  
qui trace la ligne brisée de la foudre,  
et cette pièce de bois trop lourde,  
tombée sur tes épaules,  
comme un morceau de charpente  
de l'Univers écroulé !

#### Prière :

Ô Christ !

Nous t'en supplions, pardonne.



Douceur infinie, ne te souviens  
que de Toi-même !

### *Troisième station.*

#### Jésus tombe pour la première fois

Ô Christ ! Tu nous as dit :

« Mon joug est doux,  
et mon fardeau léger »

Mais nous n'avons pas ta mansuétude,  
et notre joug blesse, notre fardeau écrase.

Le péché, c'est ce poids  
qui nous fait trop lourds,  
et nous éloigne de Dieu.

Cette pesanteur  
qui nous attire vers le néant,  
cette obscure patrie

que nous ne parvenons pas à oublier.

Et cette accumulation de mensonges,

de violences et de cruautés,

que Tu expies à notre place.

Toi-même,

tu n'en peux porter la charge sans fléchir.

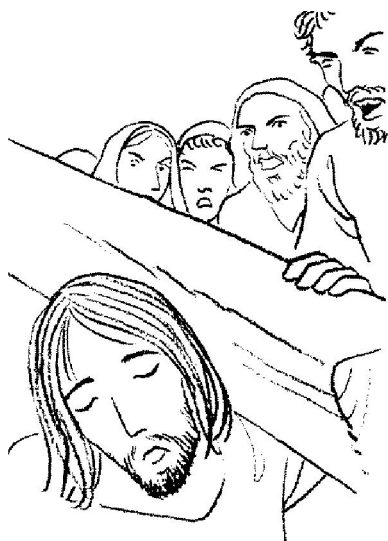
Et comme en écho

au premier des trois reniements de Pierre,

tes genoux heurtent le sol,

pour une sorte de prière

que nous n'exaucerons pas.



Ô Christ sans péché,  
nous t'en supplions, pardonne.  
Aujourd'hui,  
ne Te souviens que de ta miséricorde !

### *Quatrième station.*

#### Jésus rencontre sa mère

Ici deux regards se croisent :

celui de la Passion

qui monte vers son inexorable achèvement ;

celui de la Compassion

qui envahit les Cieux. (...)

Elle renverse l'ordre du monde.

Elle s'attaque à l'espérance,  
défie la foi

La plaie qu'elle ouvre ne se referme jamais.

Et c'est cette souffrance-là

que nous t'avons infligée

à toi, Marie,

Tabernacle des huit béatitudes :

douce et pauvre,

pacifique et miséricordieuse,

cœur très pur.

Toi qui pleures sur ce chemin,

sanctuaire détruit sur la terre

par la douleur,

Reconstruit dans l'éternité

par la grâce



### Prière :

### Prière :

Sainte Marie, Mère de Dieu,  
prie pour nous, pauvres pécheurs,  
maintenant et à l'heure de notre mort !

### *Cinquième station.*

#### Jésus est aidé par Simon de Cyrène

Comme le condamné  
ensanglanté et affaibli par la flagellation  
trébuchait sur le chemin,  
ceux qui l'emmenaient, dit l'Évangile,  
prirent du milieu de la foule  
un certain Simon de Cyrène,  
qui revenait des champs.  
Et ils le contraignirent  
à se charger de la croix,  
pour la porter derrière Jésus.



### Prière :

Ô Christ !  
En ce jour où se sont coalisées  
pour te perdre  
la trahison, l'ignorance, la haine sectaire,  
l'injustice, et son inséparable alliée  
la raison d'État,  
dans ta bonté  
tu as donc permis que,  
par l'un d'entre nous pris au hasard  
par des soldats qui faisaient ta volonté

en croyant imposer la leur,  
nous fûssions associés  
à l'œuvre mystérieuse de notre salut.  
Afin que nous ne soyons pas tout à fait  
exclus de ta Passion.  
Qu'il y eût au moins un homme  
pour te suivre,  
quand les autres te fuyaient.  
Et qu'il y eût au moins,  
sous le poids de la croix,  
un bref instant de ressemblance,  
entre le Sauveur et le sauvé !

### *Sixième station.*

#### Véronique essuie le visage de Jésus

Sainte Véronique,  
toi qui eus le courage de braver  
la meute attachée aux pas du Christ,  
et de franchir l'invisible frontière  
qui sépare le condamné du reste des vivants,  
donne-nous, à nous aussi,  
le courage de reconnaître et d'approcher  
la Vérité,  
offensée, méconnue et bannie  
de la société des hommes.



Toi qui, dans les cris de la cohue  
qui ne comprenait rien à sa propre fureur,

n'entendis que l'invincible murmure  
de ta pitié,  
empêche-nous de rester sourds  
à la plainte de ceux qui vont mourir.

**Prière :**

Véronique, toi qui as pris entre tes mains  
la face du Sauveur,  
dans un geste dont la tradition  
n'a jamais oublié la beauté,  
prie pour tes frères de la suite des temps,  
aie compassion de leur Faiblesse,  
de leur peu de foi et d'amour,  
toi qui ne connaissais pas la crainte,  
et qui, en courant essuyer de ton voile  
le sang et la sueur de la souffrance,  
recueillis le visage meurtri de la divine charité.

***Septième station.***

**Jésus tombe pour la seconde fois**

« Il ne brisera pas le roseau froissé,  
dit l'Écriture,

Il n'écrasera pas la mèche  
prête à s'éteindre. »

Ô Christ !

Tu n'es pas venu vaincre les empires,  
car ton histoire ne s'écrit pas  
avec le sang des autres,  
mais avec le tien.



Tu n'es pas venu juger et punir,  
mais donner ta vie à ce qui sans toi  
passe et meurt.

Tu es venu recueillir  
jusqu'à la dernière parcelle  
de cette poussière qui nous constitue,  
afin que rien ne soit perdu  
de ce que Tu as créé ;  
que revive par la charité  
ce que le péché flétrit et tue ;  
qu'il n'y ait rien sur la terre  
de si humble, de si misérable,  
et de si méprisé,  
qui ne soit encore au-dessus  
de ton abaissement.  
Messie en déroute, chassé du monde,  
et qui,  
pour obtenir à jamais  
l'acquiescement des consciences,  
plie le genou pour la deuxième fois.

**Prière :**

Ô Christ sans péché,  
nous t'en supplions, pardonne.  
Aujourd'hui,  
ne Te souviens que de ta miséricorde !

## **Huitième station.**

### **Jésus rencontre les femmes de Jérusalem**

Il était suivi d'une grande multitude de peuple, et des femmes se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Alors il tourna vers elles son regard qui voyait la fin du monde, et Il leur dit :

« Filles de Jérusalem !  
Ne pleurez pas sur moi,  
mais pleurez plutôt sur vous  
et sur vos enfants.  
Car des jours viendront où l'on dira :  
« Heureuses les stériles,  
heureuses les entrailles  
qui n'ont pas enfanté,  
le sein qui n'a pas allaité ! »  
Alors ils crieront aux montagnes :  
« Tombez sur nous ! »  
Et aux collines : « Recouvrez-nous »

#### **Prière :**

Ô Christ !

Ta prophétie n'aura pas tardé à s'accomplir.

Bientôt Jérusalem sera détruite.

Du temple où tu enseignas

il ne subsistera qu'un mur,

battu pendant des siècles

par le flot des enfants d'Israël,



comme un barrage à supplications,

comme une retenue de larmes.

Et aujourd'hui encore la paix

n'est pas revenue sur cette terre sainte

où Tu as prononcé – était-ce donc en vain ?

la seule parole

qui puisse faire taire les armes,

le jour où tu as dit à tes disciples :

« aimez vos ennemis ! »

## **Neuvième station.**

### **Jésus tombe pour la troisième fois**

L'être humain, qui vient de l'amour,  
retourne à l'amour

à travers la souffrance et la mort.

L'amour lui-même le lui dit

depuis le commencement du monde.

Et il ne l'entend pas.

Tous les êtres et toutes les choses

qui sont sur la terre et dans le ciel,

et jusqu'au dernier grain de lumière

de l'immense nuit,

n'ont pas d'autre cause que l'amour.

L'amour lui-même est venu nous le dire.

Et nous l'avons fait taire.



#### **Prière :**

Ô Christ !

Tu nous as dit

« Je vous donnerai un cœur de chair. »

Et voici que les soldats  
te poussent vers les branches sinistres  
de cette colline offerte aux vautours.  
Et que sous le poids de tes dons méprisés,  
tu tombes pour la troisième fois.

### *Dixième station.*

#### **Jésus est dépouillé de ses vêtements**

Ils vont se partager tes vêtements.  
Ils tireront au sort ton manteau  
sans couture et tissé d'un seul jet,  
Comme la sainte Écriture  
depuis le premier jour de la création,  
nouée fil à fil et jamais rompue,  
qui révèle et voile en même temps  
la présence de Dieu,  
et qui ne devrait jamais se lire  
qu'à genoux,  
tes vêtements sont les mots  
de ton message.



#### **Prière :**

Ô Christ !  
Ils annoncent et masquent ta personne ;  
en eux c'est Elle qu'il faut chercher.  
Car nous savons, nous,  
que la Vérité, c'est toi,  
qu'il n'y a nulle vérité où tu n'es pas,

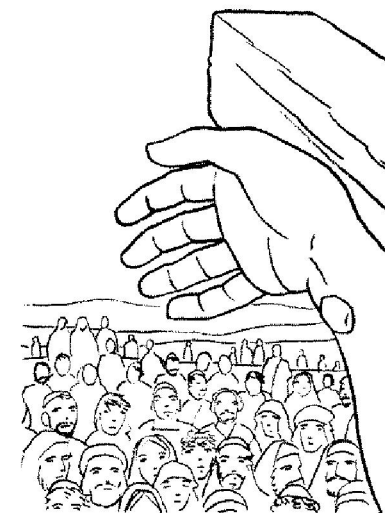
nul mensonge où tu viens.

Bénie soit ta Personne très pure,  
dépouillée par les chiffonniers de l'histoire,  
et qui nous abandonne aussi,  
avec son manteau,  
sa chair déchirée.

### *Onzième station.*

#### **Jésus est cloué à la croix**

Tes mains qui ont béni,  
Seigneur,  
tes mains qui ont guéri,  
qui ont rendu la vue aux aveugles,  
qui ont effacé la lèpre des visages,  
et qui dessinaient sur le sable,  
tandis que les faux juges  
de la femme adultère  
quittaient un à un leur tribunal de mort...  
Tes mains qui ont partagé le pain  
et versé le vin,  
afin que les invisibles vérités de la foi  
nourrissent et irriguent  
les incertaines réalités de ce monde visible...  
Tes mains qui ont tant donné  
et si peu reçu  
Seigneur,  
tes mains généreuses





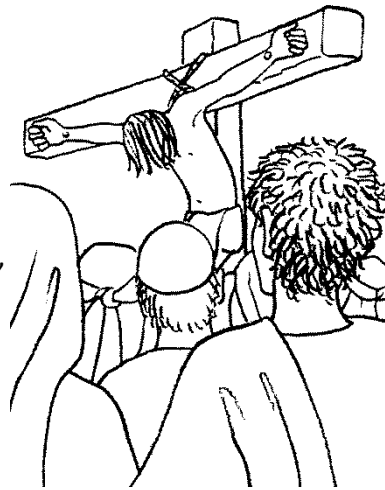
fixées au bois  
resteront éternellement ouvertes.  
Le fer acéré traverse les pieds  
qui ont sanctifié la terre,  
la justice menteuse des honnies  
a fini son œuvre,  
et sous le soleil noirci par l'orage et le crime,  
tout est prêt  
pour l'envol cloué du crucifié

**Prière :**

Ô Christ sans péché,  
nous t'en supplions, pardonne.  
Aujourd'hui,  
ne Te souviens que de ta miséricorde !

***Douzième station.***  
**Jésus meurt sur la croix**

Et maintenant, Seigneur,  
tu n'es plus qu'un réseau de souffrances  
l'une par l'autre tendues et multipliées.  
Il n'est plus une respiration  
qui ne souffle en toi le ravage et l'incendie,  
il n'est plus une des fibres de ton corps,  
chevillées comme les cordes de la harpe,  
qui ne rende la vibration de la douleur.  
Et cependant tu dis :  
« Père, pardonne-leur,  
car ils ne savent pas ce qu'ils font. »



Ils ne savent pas non plus ce qu'ils disent  
quand ils Te crient dans ton agonie :  
« Sauveur ; sauve-Toi Toi-même »  
Ils ne comprennent pas  
que dans ton immobilité effrayante  
tu vas les chercher au bout de leur misère  
et de leur péché,  
jusqu'au fond de leurs ultimes refus  
et, plus loin encore,  
dans les limbes de leur indifférence.

**Prière :**

Ô Christ !  
Tu ne connaissais pas la nuit,  
et la voici qui vient  
écouter les sombres paroles du psaume :  
« Mon Dieu, mon Dieu,  
pourquoi m'as-tu abandonné ? »  
Ces paroles il fallait que tu les prononces  
pour que nul ne puisse dire  
que tu n'avais pas connu  
la suprême angoisse  
de la condition humaine.  
Et pour que s'éteignît en toi  
la dernière étincelle de cette joie divine  
que tu cachais à tes apôtres.  
Enfin pour qu'il y eût  
au sommet de ton sacrifice  
cette éclipse de divinité  
qui te fait semblable à nous.

Afin que fût dévié le coup fatal  
que nous nous sommes porté  
en nous choisissant nous-mêmes  
à l'aube de la création.  
Et enfin que nous ne soyons plus jamais  
seuls dans notre mort.

Tu meurs, Ô Christ !

### *Treizième station.* **Jésus est déposé de la croix**

Tout est accompli !  
Ton regard, Seigneur,  
qui a baptisé la terre,  
ton regard qui éternise  
et qui a revêtu d'une lumière nouvelle  
les êtres et les petites choses de la vie,  
ton regard n'est plus.  
Tout est accompli !

Ils sont fixés pour toujours,  
ils ne sortiront plus de la mémoire humaine  
ceux que tu as rencontrés  
dans la parabole de ta vie :  
l'apôtre et le miséreux,  
le jeune honore riche  
et la femme du puits de Jacob,  
Pilate qui se lavera les mains



jusqu'à la fin des temps,  
Caïphe le doigt levé  
pour énoncer les mornes sentences  
de toutes les sagesse pourries  
par l'avarice du cœur.  
L'aveugle qui a vu son visage  
monter du fond des eaux,  
Lazare debout  
échappé aux griffes molles des ténèbres,  
Marthe qui n'avait pas une minute à elle,  
et sa sœur contemplative  
qui avait choisi la meilleure part.  
Nicodème qui aurait bien voulu comprendre,  
et le centurion qui ne doutait pas

### **Prière :**

Tout est accompli !  
Ton corps transpercé,  
détaché de la croix,  
glisse dans les bras de ta mère,  
de Jean le fils que tu lui as légué,  
de Madeleine auprès d'eux  
qui brûle comme une torsade de douleur.  
Ô Marie !  
Être bénie entre toutes les femmes,  
cela signifiait donc  
qu'il te serait tout demandé  
de subir, de savoir et d'accepter.

Tout est accompli !



Sur le tertre des suppliciés  
où le monde se donne la mort en spectacle.  
Il n'y a plus autour de toi  
que ces trois êtres immenses,  
qui rayonneront jusqu'à la fin des jours.  
et qui te pleurent.  
Ô Christ,  
irruption de lumière en fuite...

### *Quatorzième station.* **Jésus est mis au tombeau**

C'est fini.  
Cette heure où tout semble perdu  
est celle de la foi, et d'elle seule.  
La foi est la douce fiancée de Dieu.  
Il la regarde avec tendresse,  
comme l'épouse du Cantique,  
et comme la seule preuve d'amour  
que nous puissions lui donner.  
C'est elle qu'il est venu chercher sur la terre,  
et qu'il craignit un jour,  
en contemplant Jérusalem,  
de ne pas retrouver lorsqu'il reviendrait.  
Elle l'attend avec une patience égale,  
elle veille au milieu des soldats endormis,  
devant le tombeau  
où l'on a déposé ton corps, Seigneur.  
Rien ne la trouble et rien ne l'effraie.



Elle s'est fait des alliés de tout ce qui fait  
l'angoisse ou le désespoir des hommes incroyants,  
de la souffrance, qui la rend semblable à Toi,  
du temps, ce voyage de l'éternité  
dans un univers qui n'est pas le sien.  
Elle aime, que lui importe le reste ?  
Pour elle, ce caveau étroit et neuf  
où tu reposes, Seigneur,  
c'est l'arche de la nouvelle alliance.  
Et ce n'est plus la Loi qu'elle contient  
c'est la Sainteté, le Principe de l'Église  
et des Accomplissements futurs.  
Elle sait que le troisième jour tu ressusciteras,  
Seigneur, caché dans ce monde  
plus profondément encore que dans le sépulcre.

### **Prière :**

Toi que nos péchés crucifient,  
toi que nous avons enseveli dans nos cœurs,  
brise en nous cette pierre  
que nous avons scellée sur toi  
Notre pauvre foi te le demande.  
Dans son deuil du Vendredi Saint  
quelque chose en elle, déjà, chante à mi-voix.  
Car cette nuit qui l'environne  
n'est pour elle que le commencement du jour  
et le jour c'est toi, ô Christ !